

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 12

Artikel: Variété : histoire de champignons
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VARIETE

Histoire de champignons

C'est une histoire rigoureusement authentique qui eut notre chef-lieu pour cadre. Une famille attendait des visiteurs pour la journée : parents, amis, dont un couple « de sorte » : Monsieur le député et son épouse. La maîtresse de céans tenait à mettre les petits plats dans les grands et combina son menu avec soin. Entrée : mousserons tout frais cueillis dans une forêt du Jorat, rôti garni, dessert, café et pousse-café. Le jour vint et les hôtes aussi. Le couple « de sorte », affaire de corser le menu, apporta un plein cornet de beaux pâtés à la viande.

Le dîner fut, les champignons récoltèrent tous les suffrages et, comme l'appétit vient en mangeant, personne ne dédaigna les pâtés offerts en complément. Puis chacun s'en fut à ses affaires, qui à son travail, qui aux emplettes.

Une heure plus tard, la maîtresse de céans entendit la sonnerie du téléphone et, à l'autre bout du fil, une voix mourante qui lui disait :

— Je suis à la pharmacie. Une ambulance va venir nous chercher tout à l'heure pour nous conduire à l'hôpital... Vous nous avez empoisonnés avec vos champignons !

C'était le monsieur « de sorte » qui, au moment d'arriver au Château, avait senti les premières atteintes du mal. Son épouse, qui l'accompagnait, était aussi misérable que lui.

La pauvre hôtesse eut un moment de stupeur. Des champignons ? Mais tout le monde en avait mangé : son mari, sa mère, son fils, elle-même. Et toute la famille allait être empoisonnée, sans compter ses amis, ses hôtes de midi. Elle alla trouver dans leur chambre ceux qui étaient restés à la maison. Tous se plaignaient de l'estomac, des intestins. Dans chaque coin de l'appartement, quelqu'un geignait. Le maître du logis rentra peu après de son bureau, le visage ravagé. Bref, une heure plus tard, l'appartement ressemblait au pont d'un transatlantique un jour de roulis.

Le médecin vint, ne s'émut point et, après s'être informé du menu, mit tout le monde à la diète. Vers le soir, un sérieux mieux s'était fait sentir.

La maîtresse de maison, étonnée d'être indemne et convaincue que ses champignons étaient inoffensifs (elle en avait mangé trois fois !) s'en alla faire analyser les quelques cryptogames laissés pour compte. Elle eut la précaution d'emporter également un ou deux pâtés.

Les champignons étaient d'authentiques mousserons et n'avaient rien de nocif. Par contre, les pâtés, apportés par l'hôte « de sorte » étaient nettement avariés et avaient provoqué cette indigestion collective.

Le donateur ne passa qu'une nuit à l'hôpital et put, le lendemain, reprendre sa place au milieu des élus. Mais il est convaincu de revenir de très loin...

M. Matter.

Fortifiez-vous !

Le manque de fer, élément constituant indispensable de l'organisme, est souvent la source secrète de la faiblesse générale, de l'anémie, des crises de croissance ou de la neurasthénie. PHOSFAFERRO, qui contient du fer, de la lécithine et un extrait de levure, est un excellent fortifiant.

PHOSFAFERRO

La boîte Fr. 4.42

La boîte-cure Fr. 7.80, lcha.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt général : **Pharmacie de l'Etoile S.A.**, angle rue Neuve 1 - rue Chaucrau, Lausanne.